



## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

### Michel Le Tellier

Michel Le Tellier, né à l'Énauderie, hameau du Vast le 16 décembre 1643 et mort le 2 septembre 1719 à La Flèche, est un jésuite français, dernier confesseur de Louis XIV de France.



Fils d'un vigneron normand, Le Tellier fit ses études à Caen, au collège des jésuites, qui en jugèrent si favorablement, qu'ils le reçurent parmi eux dès l'âge de 17 ans, le 26 septembre 1661. Il fut élevé au sacerdoce en 1674, admis à la profession solennelle des quatre vœux, le 2 février 1677, à Rennes. Après avoir régenté avec succès la philosophie et les humanités, ses supérieurs parurent le destiner uniquement aux lettres et il fut chargé de travailler sur une édition *ad usum Delphini* de l'*Histoire d'Alexandre le Grand* de Quinte-Curce;. L'édition qu'il en donna en 1678 fut estimée et le fit choisir avec quelques autres pères, distingués par de semblables travaux, pour établir à Paris, au collège de Clermont, une société de savants, qui succédât à Sirmond et à Pétau. Mais ce projet, dont l'exécution était naturellement assez difficile, fut dérangé par le goût que Le Tellier se consacra bientôt à un genre d'écrits tout différent, qui le conduisit par degrés aux premiers emplois de sa compagnie.

Ayant acquis en théologie des connaissances assez profondes et une érudition assez étendue, il y fut successivement réviseur, recteur, provincial de sa compagnie. Il fut un des principaux adversaires de la version du Nouveau-Testament, dite de Mons, qu'il attaqua dans trois ouvrages différents, en 1672-75 et 1684. Il prit ensuite beaucoup de part à la controverse sur les cérémonies chinoises. Sa *Défense des nouveaux chrétiens, et des missionnaires de la Chine, du Japon et des Indes*, point de départ d'une polémique aussi productive qu'ardente qui parut en 1687, 2 vol. in-12, fut vivement attaquée par **Arnauld** et du Vaucel, et déférée à Rome, où elle ne fut pas condamnée. Le Tellier y donna depuis une suite, et répondit à ses ennemis. Il contribua, avec Besnier, à la traduction du Nouveau-Testament à partir de la Vulgate de **Bouhours**, qui parut en 1697 et en 1703. Ayant été choisi pour continuer les *Dogmes théologiques* de Pétau, il s'attacha au traité de la pénitence, qu'il acheva, mais qui n'a pas été imprimé.

Dans la querelle faite aux Jésuites sur ce qu'on appelait le *péché philosophique*, il publia quelques petits écrits, en 1691, pour la justification de ses confrères. Il fut un des premiers collaborateurs des *Mémoires* de Trévoux. Le Tellier est encore auteur de quelques ouvrages contre les **jansénistes**, comme: *Recueil de bulles sur les erreurs des deux derniers siècles*, 1697; *Histoire des cinq propositions de Jansénius* (sous le nom de Dumas), Liège, 1699, in-12. ; *Le P. Quesnel séditieux et hérétique*, 1705, in-12, etc. Ces écrits exposèrent Le Tellier à l'animadversion d'un parti nombreux



BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DI GENOVA – PERCORSI TEMATICI

## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

et puissant, qui l'a peint ensuite comme ayant horriblement abusé de la confiance de Louis XIV. Le Tellier eut aussi les mêmes fonctions de confesseur auprès de Monseigneur en 1711, mais les jansénistes ne lui épargnèrent aucune injure.

Ce fut après la mort du père de la Chaise, que Le Tellier, arrivé par les degrés jusqu'au poste de provincial dans sa compagnie, fut nommé confesseur du roi, en février 1709, place d'autant plus importante, que la feuille des bénéfices était attachée. Pendant ces six années, ce religieux modèle, plein de mépris pour lui-même et dont les vertus surnaturelles étaient reconnues de tout le monde, qui se traitait avec rigueur, exerça une influence importante sur Louis XIV qui, parlant de lui au duc d'Harcourt, lui dit : « Je ne connais pas dans tout mon Royaume un homme plus intrépide et plus saint ». Louis XIV n'avait cependant pas ignoré l'impopularité dont son zélé conseiller était l'objet, à la cour, dans la noblesse de Paris et de la province, et surtout parmi les protestants et les jansénistes avérés ou secrets, dont ses nouvelles fonctions lui avaient permis de réprimer l'ardeur et d'affaiblir l'influence. On assure, dans beaucoup de libelles et même dans quelques histoires, que Le Tellier fut dès lors l'âme de toutes les affaires, et qu'il se montra violent et persécuteur. Mais Louis XIV ne suivit pas, après 1709, une conduite différente de celle qu'il avait tenue jusque-là ; il regardait déjà les jansénistes comme dangereux et il les contint avec fermeté. L'acte le plus sévère de cette partie de son règne fut la destruction de Port-Royal-des-Champs en 1709, mesure accompagnée de circonstances propres à la faire paraître encore plus rigoureuse.

L'affection profonde de Louis XIV pour la Compagnie de Jésus l'engagea à entretenir Le Tellier des craintes que lui inspirait cette haine et de la vengeance qu'on ne manquerait pas d'exercer contre lui, dès le début d'un nouveau règne. « Sire, lui répondit le confesseur, que pourrais-je craindre, quand je défends les seuls intérêts de Dieu? Si la Compagnie succombait en combattant pour une aussi belle cause, Dieu saurait se créer d'autres défenseurs. Il n'est pas nécessaire que la Compagnie ne meure point, mais il est nécessaire que la sainte Église demeure sans tache et toujours debout ». Ces paroles donnent une idée de cette âme faite d'acier, qui ne connaissait pas d'autre ligne que la ligne droite du devoir et qui avait un inviolable attachement aux grands principes et que rien n'aurait fait transiger avec ce qu'il considérait comme l'erreur. Il est regrettable que Le Tellier n'ait pas su mieux faire accepter cette intransigeance de doctrine par l'aménité, la grâce et la douceur de la forme. Ceux qui l'ont le plus maltraité, sont, le duc de Saint-Simon, dans ses *Mémoires*; Antoine Dorsanne dans son *Journal* et Villefore dans ses *Anecdotes sur la constitution Unigenitus*. Tous trois, qui favorisaient le parti que Le Tellier avait combattu, ramassaient avec soin, citant comme des autorités, de petites anecdotes, des propos, et des conversations. Saint-Simon rapporte ainsi du bruit qui courut que Le Tellier avait fait faire au roi mourant les vœux de sa société ; mais il ajoute que le chirurgien du roi, Maréchal, qui n'aimait pas non plus Le Tellier, lui a certifié que le fait était faux: cette histoire a pourtant été répétée dans d'autres recueils. Encore selon Dorsanne et Villefore, c'est le père Le Tellier qui aurait tout fait dans l'affaire de la bulle Unigenitus: il aurait fatigué Louis XIV de ses sollicitations; il aurait forcé



## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

la main au pape; les cardinaux comme les évêques auraient été ses agents serviles, et auraient sacrifié leur devoir à la politique.

Il est possible qu'avec de bonnes vues, dans le fond, Le Tellier ait été, en quelques occasions, entraîné trop loin par l'ardeur de son zèle; mais il y a loin de là au caractère odieux qu'on lui prête et au rôle violent qu'on lui fait jouer. Des écrivains non suspects citent de lui des traits honorables. Louis XIV lui ayant demandé s'il était parent des Le Tellier de Louvois, il répondit qu'il n'était que le fils d'un paysan. Le chancelier d'Aguesseau rapporte, dans le *Discours sur la vie et la mort de M. d'Aguesseau*, que le roi ayant demandé un jour au père Le Tellier pourquoi il ne se servait pas, pour ses voyages, d'un carrosse à six chevaux, comme son prédécesseur; le confesseur répondit que « cela ne convenait point à son état ». Après la mort de Louis XIV, Le Tellier se trouva en butte à toute la haine du parti triomphant. On ne sait si cette disgrâce fut due à un ressentiment politique du duc d'Orléans et de son parti, à une vengeance des jansénistes, à une réaction du nouveau pouvoir contre l'influence des Jésuites sous le long règne de Louis XIV, ou peu de chacun de ces divers motifs, mais il était particulièrement odieux au cardinal de Noailles: il fut persécuté et expulsé de Paris. Même l'exil d'Amiens, où sa vie était des plus retirées, parut trop près de la cour, et, malgré son grand âge, les supérieurs durent à la demande du Régent, de l'envoyer au collège jésuite de la Flèche, où il mourut à l'âge de 76 ans.

Le Tellier était, à sa mort, membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres depuis dix ans.

### Bibliographie

#### Œuvres

- *Histoire de la persécution de deux saints évêques par les Jésuites l'un, Dom Bernardin de Cardenas, évêque du Paraguay dans l'Amérique méridionale, l'autre, Dom Philippe Pardo, archevêque de l'église de Manille métropolitaine des Isles Philippines dans les Indes orientales*, Cologne, Gervimis Quentel, 1691
- *Defense des nouveaux chrestiens et des missionnaires de la Chine, du Japon, & des Indes : contre deux livres intitulez, La morale pratique des jésuites, et L'esprit de M. Arnauld*, Paris Estienne Michallet, 1687-1690
- *Histoire des cinq propositions de Jansenius*, Liege, Moumal, 1699
- *Le P. Quesnel heretique dans ses Réflexions sur le Nouveau Testament*, Bruxelles, M. Michiels, 1705
- *L'Erreur du péché philosophique combattue par les Jésuites*, Liège, Pierre Borgelot, 1691
- *Lettre à Monsieur \*\* docteur de Sorbonne : au sujet de la révocation faite par M. l'abbé de Brisacier de son approbation donnée en 1687 au livre intitulé, Défense des nouveaux Chrestiens & des missionnaires de la Chine, &c.*, Paris, [s.n.], 1700



## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

### *Schede autori Attività missionaria*

- *Lettre d'un docteur en théologie à un missionnaire de la Chine, qui lui a proposé divers doutes sur le chemin qui doit suivre dans ces missions* [S.l.n.d.], 1636
- *Lettre d'un théologien à une personne de qualité, sur le nouveau livre des jésuites, contre la Morale pratique, intitulé défense des nouveaux chrestiens, &c.*, Paris, [s.n.], 1688
- *Observations sur la Nouvelle défense de la version françoise du Nouveau Testament imprimée à Mons. Pour justifier la conduite des papes, des évêques & du roy, à l'égard de cette version*, Rouen, Estienne Michallet, 1685, 1684
- *Recueil de pièces concernant les religieuses de Port-Royal des Champs, qui se sont soumises à l'Eglise*, Paris, Imprimerie Royale, 1710
- *Recueil historique des bulles et constitutions, brevets, décrets & autres actes, concernans les erreurs de ces deux derniers siècles : tant dans les matières de la foy que dans celles des mœurs, depuis le Saint Concile de Trente, jusqu'à nôtre temps*, Mons, Gaspard Migeot, 1698

### **Traduction**

*Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jesus-Christ*, Paris, Josse, 1698

### **Édition**

*Q. Curtii Rufi De rebus gestis Alexandri Magni cum supplementis Freinshemii. Interpretatione et notis illustravit Michael Le Tellier Jussu Christianissimi Regis, in usum serenissimi Delphini*, Paris Frederic Leonard, 1678

### **Références**

Pierre Bliard, *Les Mémoires de Saint-Simon et le père le Tellier, confesseur de Louis XIV*, Paris, Plon, 1891.

Édouard de Barthélemy, *Le Cardinal Noailles d'après sa correspondance inédite, 1651-1728*, Paris, Techener, 1886.

Louis Le Gendre, *Mémoires de l'abbé Le Gendre, chanoine de Notre-Dame*, Paris, Charpentier, 1863.

“Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne”, t. 18, 1899, p. 126-7.

Nicolas-Toussaint Des Essarts, *Les Siècles littéraires de la France*, Paris, Chez l'auteur, 1800-1, p. 186-9.

Dernière modification de cette page le 19 avril 2010 à 07:14 - Droit d'auteur: les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique - [http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Le\\_Tellier\\_\(jésuite\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Le_Tellier_(jésuite))



BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DI GENOVA – PERCORSI TEMATICI

## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

LE TELLIER (auch Letellier), Michel, Pater Michel (le père Michel), Jesuit, letzter Beichtvater Ludwigs XIV. (1638-1715) von Frankreich, \* 16. Dezember 1643 in Vast bei Vire in der Unter-Normandie, + 2. September 1719 in La Flèche südwestlich von Le Mans gelegen. – L. T., der in keinerlei verwandtschaftlicher Beziehung zur berühmten Amtsträger (robins)- und Ministerdynastie unter Ludwig XIV., der Le Tellier de Louvois, stand, stammte aus ärmlichen bäuerlichen Verhältnissen. Glaubt man seinen eigenen Angaben, dann war sein Vater ein armer Pächter in der Unter-Normandie. Über die Kindheit L.T. ist nichts bekannt. Er besuchte zunächst das königliche Kolleg in Caen, das von Jesuiten geleitet wurde. Am 26. September 1661 trat er selbst in die Gesellschaft Jesu ein. Er vervollständigte seine Ausbildung am Collège de Clermont in Paris, dem späteren Collège de Louis-le-Grand (seit 1681), das damals ein Zentrum antijansenistischer Aktivitäten und der Herstellung illegaler Druckerzeugnisse war. Dieses Pariser Kolleg besaß einen über die Grenzen Frankreichs hinausreichenden Ruf. Es überrascht deshalb nicht, daß dort die Angehörigen der Eliten des Königreichs besonders stark vertreten waren. Wann er in das Collège de Clermont eintrat, ist nicht bekannt. Gleiches gilt für den Zeitpunkt, von dem ab er am Kolleg "Ludwigs des Großen", als Professor "schöne Wissenschaften" und Philosophie unterrichtete. Gesichert ist, daß er danach dort 28 Jahre lang als Professor für das Alte und Neue Testament lehrte. Während der Jahre 1705 und 1706 war er Rektor (recteur) des Collège Louis-le-Grand, wo er auch bis zum Jahre 1708 wohnte. L. T. reiste zumindest zweimal für jeweils längere Zeit nach Rom. Während seines ersten Aufenthaltes von 1688 bis 1690 in der Stadt des Heiligen Petrus machte er sich nicht nur rasch einen Namen als gelehrter Jesuit, sondern auch die Bekanntschaft des Kardinals Albani, des späteren Papstes Clemens XI. (1700-1721). Im Jahre 1706 begab sich L. T. erneut nach Rom, um dort am Generalkapitel des Jesuitenordens teilzunehmen. Der damals bestellte neue Ordensgeneral, **Michelangelo Tamburini** (1706-1730) war von dem französischen Ordensbruder so beeindruckt, daß er diesen auf Dauer in der Heiligen Stadt halten wollte. Obwohl L. T. diesem Wunsch nicht entsprach, vermochte er es dennoch, sich beträchtlichen Einfluß auf die Lenkung und Leitung der Gesellschaft Jesu zu sichern und diesen selbst auf die Kurie auszudehnen. Dabei kam ihm das Wirken seines Freundes, des Paters Daubenton, des ehemaligen Beichtvaters Philipps V. von Spanien (1700-1746), zustatten, der Generalassistent geworden war und das volle Vertrauen Papst Clemens XI. sowie des Kardinals Fabroni besaß. L. T. kehrte im Jahre 1708 als Provinzialoberer der Ordensprovinz Frankreich nach Paris zurück und zog im selben Jahre vom Collège Louis-le-Grand in das Ordenshaus der Jesuiten, in der "rue Saint-Jacques" gelegen, um, wo auch der sehr alte Beichtvater Ludwigs XIV., Pater François de la Chaize (1624-1709) wohnte. Als dieser am 20. Januar 1709 starb, machte König Ludwig XIV. L. T. am 21. Februar 1709 zu seinem neuen Beichtvater. Seit März wurden dann wieder die regelmäßigen Sitzungen des "Gewissensrates" ("Conseil de conscience") aufgenommen, die jeweils am Freitagmorgen stattfindenden Beratungen zwischen dem König und seinem Beichtvater. Der "Gewissensrat" war eine der Sektionen des Königlichen Rates ("Conseil du Roi"), in der unter Ludwig XIV.





**BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DI GENOVA – PERCORSI TEMATICI**

## **Universalitas & Pervasivitas**

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

hauptsächlich über die Vergabe von Benefizien und über die Besetzung von Bistümern entschieden wurde. Die Berufung in diese hohe Stellung bei Hofe brachte L. T. nicht nur beträchtliche Einflußmöglichkeiten. Auf Grund seiner funktionsbedingten Mitwirkung bei der Vergabe kirchlicher Ämter und Pfründen wurde er und sein Orden nunmehr auch für alle Entscheidungen im Zusammenhang mit der Besetzung von Benefizien, die natürlich häufig auch auf Kritik stießen, verantwortlich gemacht. Es überrascht daher nicht, daß L. T. nach dem Tode Ludwigs XIV. (1. September 1715), in dessen Gefolge auch eine gewisse Wende in der Politik gegenüber den Jansenisten eintrat, in Ungnade fiel und zunächst nach Amiens, dann nach La Flèche verbannt wurde. Dort starb er am 2. September 1719 im Alter von 76 Jahren. – L. T. war zweifellos – nicht zuletzt wohl auch auf Grund seiner Ausbildung am wegen dessen antijansenistischer Aktivitäten bekannten Collège Louis-le-Grand ein Gegner des Jansenismus. Ihn jedoch zum Urheber bzw. Hauptverantwortlichen aller Verfolgungen gegen die Jansenisten zu stempeln, ist – zumindest in der Mehrheit der Fälle – nicht nachweisbar oder sogar historisch falsch. Rein formal gesehen und stark vereinfacht formuliert, ist unter Jansenismus die Lehre zu verstehen, die von Cornelius Jansenius (1585-1638), Bischof von Ypern, in seiner 1640 posthum veröffentlichten Schrift "Augustinus, De gratia" entwickelt worden ist. Genauer betrachtet, reicht diese religiöse Bewegung in ihren Wurzeln weiter zurück. Sie ist einzuordnen in den vielschichtigen Gesamtkomplex der katholischen Reform und stellt eine Antwort auf den Wunsch nach einer geistigen Rückkehr zum Urchristentum dar. Bald weitete sich der Jansenismus aber zu einer allgemeinen Geisteshaltung aus, die nicht nur soziale Verhaltensweisen, sondern auch Literatur, Kunst, Politik und Wirtschaft in ihrem Sinne zu beeinflussen suchte. Für Ludwig XIV. stellte der Jansenismus wegen seines fundamentalen Individualismus eine potentielle Gefahr für den Staat, für den monarchischen Absolutismus, dar. – Die ersten Schriften L. T. befassen sich noch nicht zentral mit religiösen Fragen, obwohl einige von ihnen bereits auf Kritik bei den Jansenisten stießen. Gegen die berühmte jansenistische Übersetzung des Neuen Testaments (Nouveau Testament) von Mons verfaßte und veröffentlichte L. T. folgende drei Abhandlungen: "Réponses aux principales raisons de la nouvelle défense du Nouveau Testament de Mons, Rouen 1672"; "Advis importants et nécessaires aux personnes qui lisent les traductions françoises des Saintes Écritures et particulièrement celle du Nouveau Testament imprimé à Mons, Lyon 1675"; "Observations sur la nouvelle défense de la version françoise du Nouveau Testament imprimée à Mons, pour justifier la conduite des papes, des évêques et du Roy, à l'égard de cette version, Rouen 1684, Paris 1685". Im Jahre 1678 gab L. T. "Quintus Curtius Rufus de rebus gestis Alexandri Magni in usum Delphini, Paris 1678", heraus. Diese Ausgabe erlebte sechs Auflagen und fand verbreiteten Beifall. Wohl nicht zuletzt auf Grund dieses Erfolges wurde L. T. zum Mitarbeiter an den gelehrten Publikationen, die im Kolleg Louis-le-Grand von einer Anzahl renommierter Jesuiten betreut wurden. – Waren die von L. T. gegen die jansenistische Übersetzung des Neuen Testaments gerichteten Schriften bei den Jansenisten verständlicherweise auf Kritik gestoßen, so verschärften sich die bereits bestehenden Spannungen durch L. T. Reaktion auf Antoine Arnaulds (der Große Arnauld, 1612-1694), "La morale pratique des jesuites" und



BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DI GENOVA – PERCORSI TEMATICI

## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

”L’Esprit de M. Arnauld“ aus dem Jahre 1687. Gegen diese beiden Schriften Arnaulds, in denen sich der Jansenist und wohl größte Theologe des 17. Jahrhunderts seinerseits recht kritisch mit den Jesuiten und dem sog. Chinesischen Ritenstreit auseinandersetzte, veröffentlichte L. T. in den Jahren 1687 bis 1690 seine zweibändige ”Defense des nouveaux chrestiens et des missionnaires de la Chine, du Japon et des Indes contre deux livres intitulés: >>la Morale pratique des Jésuites<< et >>L’Esprit de M. Arnauld<<, Paris 1687-1690“. Wenn L. T. mit dieser Schrift, die 1700 in zweiter Auflage erschien, die Absicht verfolgt haben sollte, mit seinen Gegnern ein für allemal abzurechnen, so gelang ihm dies nicht. Im Gegenteil – seine ”Défense des nouveaux chrétiens...“ wurde in Rom 1692, 1696 und 1700 sowie in Paris im Jahre 1700 (durch die Versammlung des katholischen Klerus unter dem Präsidium des Pariser Kardinals und Erzbischofs Louis-Antoine de Noailles, 1651-1729) zensiert. Die geistige Auseinandersetzung L. T. mit dem Jansenismus endete damit aber nicht. In diesem Zusammenhang ist die Veröffentlichung folgender Schriften zu sehen : ”Réflexions sur le libelle intitulé : >>Véritables sentimens des Jésuites touchant le péché philosophique<<, adressées à l’auteur de ce même libelle, ohne Ort 1691“ ; ”L’Erreur du péché philosophique combattue par les jésuites, Liège 1691, Lyon 1691“ ; ”Avis à M. Arnauld sur sa quatrième dénonciation et sur la nouvelle censure de ses erreurs qui viennent d’être condamnés à Rome, ohne Ort 1691“ ; ”Le P. Quesnel séditieux et hérétique, Paris 1705 u. 1708“ (zusammen mit dem Pater Lallemand). Die letztgenannte Schrift ist insofern von besonderer Bedeutung, weil L. T. mit seiner Attacke gegen den Oratorianerpater Pasquier Quesnel (1634-1719), den Freund Antoine Arnaulds, gleichzeitig auch den Pariser Kardinal und Erzbischof de Noailles treffen wollte, der Quesnel im Jahre 1695 nicht nur verteidigt, sondern auch öffentlich gelobt hatte. Aber auch der mit finanzieller Unterstützung der Regierung im Jahre 1697 in Mons veröffentlichte ”Recueil historique des bulles et constitutions...concernans les erreurs de ces deux derniers siècles tant dans les matières de foy que dans celle des moeurs, depuis le saint concile de Trente jusqu’à notre temps“ besaß insofern eine gegen die Jansenisten gerichtete Stoßrichtung, als L. T. mit den dort vereinigten Dokumenten nicht nur die Stellung der Jesuiten stärken, sondern auch die Position der Jansenisten schwächen wollte. Zu erwähnen ist noch, daß L. T. zusammen mit Père Besnier eine Übersetzung des Neuen Testaments erarbeitet hat, die in den Jahren 1697 und 1703 vom Jesuitenpater Dominique Bouhours (le Père Dominique, 1628-1702) in Paris veröffentlicht wurde. – L. T. gehörte sicherlich zu den entschiedenen Gegnern des Jansenismus. Er war aber nicht der von Herrschsucht und wildem Fanatismus gegen die Jansenisten geradezu besessene Jesuit, als den ihn nicht nur seine zeitgenössischen Feinde, sondern auch manche spätere Historiker charakterisiert haben. So wurde nicht nur von zeitgenössischen Gegnern zu Unrecht behauptet, L. T. habe seine Stellung als Beichtvater Ludwigs XIV. dazu benutzt, den König zu veranlassen, bei Papst Clemens XI. die Verdammung des ”Nouveau Testament en français avec des Réflexions morales sur chaque verset, 1692“ von **Quesnel** zu erwirken. Die Fragwürdigkeit dieser Behauptung liegt auf der Hand. Das Verdammungsbreve des Papstes über Quesnels Neues Testament wurde bereits am 13. Juli 1708 verkündet und veröffentlicht. L. T. wurde aber erst Monate später, am 21. Februar 1709, vom König



## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

zu seinem Beichtvater berufen. Ob den Vorwurf Saint-Simons (1675-1755) in seinen berühmten Memoiren, L. T. habe zur Polizeiaktion vom 29. Oktober 1709 gegen das Jansenistenkloster Port-Royal des Champs und schließlich zu dessen Zerstörung im Jahre 1710 geraten, der Realität entspricht, ist ebenfalls strittig. Schließlich gibt es auch für die Behauptung, L. T. habe einen entscheidenden Anteil am Erlaß der Bulle "Unigenitus" am 8. September 1713 gehabt, mit der der Papst 101 Thesen der "Réflexions morales" Quesnels als "falsch, häretisch, gefährlich und skandalös" verdammt, keine überzeugenden und zweifelsfreien Belege. Diese Bulle kam einem Verdammungsurteil der jansenistischen Lehre gleich. – L. T. war sicher nicht der herrschsüchtige und fanatische Urheber aller Verfolgungen gegen die Jansenisten. Er war sicherlich ihr überzeugter Gegner, aber nicht der "herzlose Tyrann", als den ihn seine Feinde in maßloser Überschätzung seiner Möglichkeiten charakterisiert haben. Auf Grund seiner eindeutig kritischen Haltung gegenüber dem Jansenismus ist es aber verständlich, daß der kämpferische Jesuit und Beichtvater Ludwigs XIV. in dem Augenblick ins Exil geschickt wurde, als nach dem Tode des Königs (1. September 1715) der Regent Philipp von Orléans (1715-1723) mit dem Kardinal und Erzbischof de Noailles einen der Feinde L. T. zum Chef des "Gewissensrates" ("Conseil de Conscience") machte.

**Werke:** *Réponses aux principales raisons de la nouvelle défense au Nouveau Testament de Mons*, Rouen 1672 ; *Advis importants et nécessaires aux personnes qui lisent les traductions françoises des Saintes Écritures et particulièrement celle du Nouveau Testament imprimé à Mons*, Lyon 1675 ; *Quintus Curtius Rufus de rebus gestis Alexandri Magni in usum Delphini*, Paris 1678 ; *Observations sur la nouvelle défense de la version françoise du Nouveau Testament imprimée à Mons, pour justifier la conduite des papes, des évêques et du Roy, à l'égard de cette version*, Rouen 1684, Paris 1685 ; *Lettre d'un docteur en théologie à un missionnaire en Chine*, Paris 1686 ; *Défense des nouveaux chrétiens et des missionnaires de la Chine, du Japon et des Indes contre deux livres intitulés : "la Morale pratique des Jésuites" et "l'Esprit de M. Arnauld"*, Paris 1687-1690, 2 Bde. (2. Auflage, Paris 1688-1690) ; *Sentiment des jésuites touchant le péché philosophique. Seconde*, Paris 1690 ; *Réflexions sur le libelle intitulé : "Véritables sentiments des jésuites sur le péché philosophique"*, adressées à l'auteur même de ce libelle, Ib. 1691 ; *L'Erreur du péché philosophique combattue par les Jésuites*, Liège 1691 ; *Advis à M. Arnauld sur la quatrième dénonciation et sur la nouvelle censure de ses erreurs qui viennent d'être condamnés à Rome*, Ibid.1691 ; *Recueil historique des bulles et constitutions...concernans les erreurs de ces deux derniers siècles tant dans les matières de la foy que dans celle des million, depuis le saint concile de Trente jusqu'à notre temps*, Mons 1697, 1688<sup>3</sup>, 1699<sup>3</sup>, 1704<sup>4</sup>, 1710<sup>5</sup> ; *Histoire des cinq propositions de Jansenius*, Liège 1699, 1700 ; zusammen mit dem Père Besnier, *de Nouveau Testament des Nostre Seigneur Jésus-Christ*, Paris 1697-1703, 2 Bde. ; *Défense du mandement de Mgr. L'évêque d'Arras contre un libelle intitulé "Ancienne hérésie des Jésuites renouvelée, etc."*, Cologne 1698 ; *Lettre à Monsieur\*\*\*, docteur de Sorbonne, au sujet de la révocation faite par M. l'abbé de Brisacier de son approbation donnée en 1687 au livre intitulé "Défense des nouveaux chrétiens et des missionnaires de la Chine"*, Ibid.1700 ; *Explication en vers de la prose de saint*





## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

*Thomas d'Aquin : Adoro te supplex, etc., en l'honneur du Très-saint Sacrement de l'autel, stances, Ibid.1702 ; Le P. Quesnel hérétique dans "Réflexions sur le Nouveau Testament", Paris, Bruxelles 1705, 1708 ; Déclaration du Père provincial des Jésuites et des supérieurs de leurs maisons de Paris, touchant une nouvelle édition de quelques ouvrages du P. Jean Hardouin... qui se fait actuellement contre leur volonté, par le sieur de Lorme, libraire à Amsterdam Ibid.1708 ; Recueil de pièces concernant les religieuses de Port Royal des Champs qui se sont soumises à l'Eglise, Paris 1710 ; Mémoire pour le corps des évêques qui ont reçu la constitution Unigenitus,; Modèle [sic !] de la Lettre donnée ... à M. l'abbé Bochart de Saron pour être envoyée à M. l'évêque de Clermont,; Lettres de l'abbé Bochart à M. l'évêque de Clermont, son oncle et au R. P. Le Tellier, avec les remarques sur les deux lettres, Ibid, 1711 ; Réflexions sur la lettre de l'abbé Bochart au P. Le Tellier, Ibid.1711 ; Récit d'une conversation entre le R. P. Le Tellier et l'abbé Bochart, Ibid.1711 ; Lettre à S. E. le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, touchant les artifices et les intrigues du P. Le Tellier et quelques autres jésuites contre S. R., Ibid.1711.*

**Lit.:** Michaud, Biographie Universelle, Bd. 24, N. D. 1968, 359-360 ; - Hoefer, Nouvelle biographie générale, Bd. 30, Spalte 1005-1008 ; - Moréri, Le grand dictionnaire historique, Bd. 10, 71-72 ; - Richard, Giraud, Bibliothèque sacrée, Bd. 24, 409-410 ; - Hurter, Nomenclator, Bd. 4, Spalte 777 ; - Sommervogel, Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, Bd. 7, Spalte 1911-1919 ; - Wetzler u. Welfe's Kirchenlexikon, Bd. 7, 1891<sup>2</sup>, Spalte 1854-1857 ; - Saint-Simon, Mémoires, hrsg. V. Boislille u. Lecestre, Bd. 7, 166, Bd. 17, 52-64, Bd. 18, 270-274, Bd. 19, 208-209, 220-222, 231-233, Bd. 20, 169-172, 334-343, Bd. 22, 211-215, Bd. 23, 385-398, Bd. 24, 105-119 ; - La vie du P. Tellier, jésuite, son origine, ses progrès, sa chute et la déroute de sa société, La Haye 1716 ; - La vie et les miracles du P. Tellier ... 1716 ; - Créteineau-Joly, Histoire de la Compagnie de Jésus, Bd. 2, Tournai 1846<sup>4</sup>, 659-661 ; - Boisard, Notices biographiques, littéraires et critiques sur les hommes du Calvados, Caen 1848, 329-330 ; - Th. De Breton, Biographie normande, 3 Bde., Paris 1856-1861, Bd. 2, 559 ; - Frère, Manuel du bibliographe normand, 2 Bde., Rouen 1860, Bd. 2, 229 ; - Oursée, Nouvelle biographie normande, 2 Bde., Rouen 1886, Bd. 2, 168 ; - Bliard, Les Mémoires de Saint-Simon et le P. Le Tellier, confesseur de Louis XIV, Paris 1891 ; - Le Sèche, Lettre au P. Bliard en réponse à son livre : Les Mémoires, Paris 1891 ; - René Baret, Une supplique des chanoines de Saint-Pierre de-la-Cour au confesseur du roi, 24 avril 1712, in : La Province du Maine 63 (1961), 171-177 ; - Lucien Ceysens, Autour de l'Unigenitus : Le P. Michel Le Tellier (1643-1713), in : Augustiniana 34 (1984), 263-330 ; - Ders., Autour de la bulle Unigenitus : l'abbé Guillaume de Margon (+ 1760) "agent secret du Père Le Tellier", in : Lias. Sources et documents relating to the early modern history of ideas 10 (1983), 139-163 ; - François Bluche, Louis XIV, Paris 1986, 10, 310, 325, 509, 564, 565, 572, 578, 579, 585, 591, 710, 713, 714, 721, 759, 852, 857-859, 866-868, 870, 872, 880, 881, 886, 887, 890, 893, 894, 957, 981 ; - Philippe Devillard, Note sur la famille du Père Le Tellier, 1643-1719, confesseur du roi Louis XIV, in : Héraldique et généalogie 19 (1987), 26-27 ; - François Bluche (Hrsg.), Dictionnaire du Grand Siècle, Paris 1990, 866-867.



BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DI GENOVA – PERCORSI TEMATICI

## Universalitas & Pervasivitas

*il costituirsi e diffondersi della S.J. e suoi echi (1540 - 1773)*

di A. Pisani

*Schede autori Attività missionaria*

Klaus Malettke

[http://www.kirchenlexikon.de/t/tellier\\_m.shtml](http://www.kirchenlexikon.de/t/tellier_m.shtml)

**Vedi anche: [breve profilo biografico di Michel Le Tellier nel sito dell'Enciclopedia Treccani](#)**